

Arrivé en train, le Talent veut aller loin

VILLERS-LA-VILLE La monnaie locale ottintoise désormais acceptée dans 4 communes

► Les citoyens qui ont fondé Villers en Transition ont décidé de tenter l'aventure du Talent.

► Les premiers Talents sont arrivés symboliquement vendredi à la gare de Tilly.

Le Talent, une monnaie locale imaginée à Ottignies il y a un peu moins d'un an, n'en finit pas de conquérir le Brabant wallon. Après Genappe et Court-Saint-Étienne, c'est au tour de Villers-la-Ville, où une arrivée symbolique a été mise en scène vendredi soir, à la gare de Tilly. Un coffre contenant les premiers Talents villersois était attendu par un comité d'accueil plus qu'enthousiaste et, dès ce week-end, on pouvait payer ses consommations en Talents à la fête des Avelines.

Ce n'est qu'un début. Dès cette semaine, une coach formatrice de Tilly, un créateur de tisanes et de thés à Sart-Dames-Avelines, ainsi qu'une ASBL mellerysienne active dans le domaine de la danse accepteront la nouvelle monnaie. L'idée est évidemment de faire tache d'huile en poussant d'autres commerçants locaux à rejoindre le mouvement.

Le comité Villers en Transition a lancé en juin l'idée de rejoindre la dynamique enclenchée à Ottignies. Il est composé de citoyens qui se côtoient dans divers projets comme les jardins partagés, le Service d'entraide local (SEL), l'achat de paniers bio... Dans la lignée du film *De-*

main, ils veulent favoriser le commerce local et les circuits courts en adoptant cette monnaie locale qui a désormais cours dans quatre communes.

Le Talent doit aussi créer une certaine convivialité entre les utilisateurs et les prestataires qui se lancent dans l'aventure. Ce que constatent déjà des Villersois qui, lorsqu'ils font leurs courses à Ottignies, de Court-Saint-Étienne, de Genappe et désormais de Villers-la-Ville, 109 prestataires ont déclaré accepter les Talents. D'autres le font sans le déclarer à l'ASBL qui pilote le processus, et écoulent leur stock de monnaie locale dans les échanges avec d'autres commerçants. Des utilisations non prévues par les initiateurs sont apparues, comme le spon-

«A Ottignies, nous avons réfléchi et préparé l'arrivée d'une monnaie locale

durant des années et nous avons surestimé la difficulté qu'il y aurait à convaincre les commerçants, rassure Stéphane Vanden Eede. Dès qu'on est arrivé à une trentaine, ça roule tout seul. A présent, beaucoup nous contactent pour participer, parce que leurs clients leur en parlent.»

Aujourd'hui, sur le territoire d'Ottignies, de Court-Saint-Étienne, de Genappe et désormais de Villers-la-Ville, 109 prestataires ont déclaré accepter les Talents. D'autres le font sans le déclarer à l'ASBL qui pilote le processus, et écoulent leur stock de monnaie locale dans les échanges avec d'autres commerçants. Des utilisations non prévues par les initiateurs sont apparues, comme le spon-

ring d'associations locales en Talents.

La clé du succès réside, d'après Stéphane Vanden Eede, dans la facilité qu'ont les citoyens à se procurer des Talents. A Villers, un comptoir officiel le permet à ce stade : il est situé chez Yves Van Gheem, au 55 de la rue de Mellery. D'autres seront sans doute ouverts prochainement mais l'ASBL ottintoise planche aussi sur un système de paiement électronique en Talents qui pourrait être lancé dès janvier 2018.

«Ce qui est également indispensable, c'est la communication, prolonge Stéphane Vanden Eede. C'est comme le vélo : si on arrête de pédaler trop longtemps, on tombe...» ■

VINCENT FIFI



Les Talents ont été transportés en train à Villers et livrés lors d'une cérémonie symbolique. © V.F.

PRÉCISIONS

1 Un Talent = un euro dans les comptoirs où, depuis son lancement à Ottignies en octobre 2016, on peut se procurer la monnaie locale. Une convention entre l'ASBL qui pilote le processus et le Credal permet de réinvestir l'argent dans des projets locaux.

1.000

Le coffre est arrivé d'Ottignies vendredi soir et a débarqué à Villers-la-Ville via les quais de la gare de Tilly. Il contenait les tout premiers Talents villersois. Pas encore un trésor, mais il y avait tout de même 1.000 talents à l'intérieur.

30.000

Si le nombre réel d'utilisateurs dans les quatre communes est difficile à déterminer, on sait que plus de 30.000 Talents ont été émis en un peu moins d'un an. L'été a été un peu plus calme, mais les initiateurs comptent bien relancer la machine et un kot-à-projet de Louvain-la-Neuve sera d'ailleurs dédié au Talent à la rentrée académique.

Vol de la Vierge et de la cloche

GENAPPE Chapelle du Try-au-Chêne

Furieux, Benoît Huts, président de la fabrique d'église de Bousval, dénonce l'effraction de la chapelle du Try-au-Chêne. Ce jeudi, la police l'a contacté pour l'informer des faits. «Je suis passé en fin d'après-midi et j'ai constaté le vol. La statue de la Vierge et la cloche avaient disparu!»

La statue de 80 cm avait été offerte pour les 400 ans de la chapelle, en 2008. «Elle doit valoir quelques centaines d'euros», indique celui qui est également conseiller communal à Genappe.

La cloche, quant à elle, avait été déplacée de son couvent d'origine suite à sa fermeture. «Il y a une dizaine d'années, l'abbé Baillien, qui est un enfant de Bousval, l'a récupérée chez les sœurs du Berlaymont à Waterloo.»

Les voleurs ont pu la dérober pour l'objet en lui-même ou pour le métal. «Elle pesait son poids. Pour la monter, se sou-

vient-il, deux personnes avaient été nécessaires.»

D'après Benoît Huts, les voleurs n'étaient pas des amateurs. «La chapelle était fermée par deux serrures. A l'intérieur, la trappe a été ouverte et nous y avons retrouvé une corde qu'ils ont probablement utilisée pour s'emparer de la cloche. Ils savaient ce qu'ils venaient chercher.»

A sa connaissance, la chapelle n'a pas connu d'autres effractions ces dernières années. «Jamais nous n'aurions pu imaginer ça. En plus, il y a tout le temps du passage», assure-t-il.

Benoît Huts ne perd toutefois pas espoir de retrouver les objets volés. «Sur la cloche est inscrit son nom, Marianne. Cela peut aider à l'identifier.» ■

S.B.

Si vous avez des renseignements, vous pouvez contacter Benoît Huts au 0474/79.76.96.

LES BRÈVES

HÉLÉCINE 7000 personnes à la «Nuit de feux»

La sixième «Nuit de feux», un spectacle pyrotechnique en quatre tableaux organisé samedi soir par la Province du Brabant wallon au domaine provincial d'Hélécine, a attiré environ 7.000 personnes malgré des conditions climatiques difficiles. Présenté comme «le plus long feu d'artifice du pays» - il dure près d'une heure - le spectacle marque l'anniversaire du rachat par la Province du domaine de l'ancienne abbaye des Prémontrés et est devenu, en quelques éditions, un incon-

turnable de la fin d'été en Brabant wallon. Les organisateurs confirment d'ailleurs qu'il y aura une septième édition. «Ces dernières années, la Nuit de feux avait attiré environ 10.000 spectateurs. Ce samedi, les conditions météorologiques étaient plus difficiles et nous avons pas mal d'appréhension. Mais la pluie s'est arrêtée un quart d'heure avant le début du spectacle, et elle a repris un quart d'heure après la fin. Dans ces conditions, attirer 7.000 spectateurs est un beau résultat», indiquait Mathieu Michel, le président du collège provincial du Brabant wallon. (b)

Pour construire votre avenir



L'Europe et les autorités publiques investissent dans plus de 1.000 projets.

De nombreux domaines sont concernés : la recherche, l'innovation, la création d'entreprises, la formation, le développement durable, l'aménagement urbain, l'accès à l'emploi, l'insertion sociale... Autant de projets qui ont tous un point commun : construire votre avenir **en mieux**.

 www.enmieux.be



www.enmieux.be

L'UNION EUROPÉENNE ET LES AUTORITÉS PUBLIQUES INVESTISSENT DANS VOTRE AVENIR

cible

PU_23206800/GM-B